

# FICHE PROFIL

## Pierre et Jean (1888)

Guy de Maupassant (1850-1893)

Roman

xix<sup>e</sup> siècle

### RÉSUMÉ

Anciens bijoutiers parisiens, les Roland mènent au Havre une existence tranquille. Le père s'adonne à la pêche, la mère songe à marier ses fils. L'aîné, Pierre, a fini ses études de médecine ; le cadet, Jean, a fait son droit. L'un ou l'autre pourrait épouser Madame Rosémilly, une jeune voisine à laquelle son veuvage a laissé un peu de bien. Un soir, un notaire révèle qu'un ancien ami de la famille, Léon Maréchal, est mort en laissant toute sa fortune à Jean. Cette « bonne nouvelle » (p. 79) est le point de départ d'une crise familiale.

Pierre, jaloux, soupçonne que Léon Maréchal était le père de Jean. Torturé par le doute, il est bientôt certain de l'infidélité de sa mère, faute qu'il n'arrive pas à lui pardonner. Il reproche à son frère d'accepter, par cupidité, un argent qui déshonore sa famille. L'aveuglement et la médiocrité de son père lui pèsent. Il se sent trahi par les siens.

Cependant, la fortune sourit à Jean. Celui-ci s'installe dans un appartement où Pierre avait lui-même rêvé d'emménager. Il demande en mariage Madame Rosémilly. Pour soustraire sa mère aux attaques de Pierre, il suggère à son frère de prendre un poste de médecin sur un navire au long cours. Pierre accepte. Il s'embarque sur la *Lorraine* et se retrouve ainsi exclu du cercle familial.

### PERSONNAGES PRINCIPAUX

– **Pierre** : L'aîné des deux frères, âgé de trente ans, est aussi le plus sensible et le plus sincèrement attaché à sa mère. C'est pourquoi il réagit si violemment à l'idée qu'elle ait pu être infidèle. Il souffre de se sentir peu à peu supplanté par son frère dans l'estime des siens.

– **Jean** : L'heureux héritier de Léon Maréchal est âgé de vingt-cinq ans. Il ne se pose aucune question sur sa naissance et se laisse aller à son sort sans inquiétude ni scrupule. À la fin du roman, il fait tout de même l'effort de prendre sa mère sous sa protection.

– **Madame Roland** : Plus sensible et plus fine que son mari, elle a éprouvé pour Léon Maréchal un amour sincère. Elle souffre cruellement de l'aigreur et des colères de Pierre.

– **Monsieur Roland** : L'ancien bijoutier est le modèle du cocu aveugle et satisfait. Le narrateur s'amuse en peignant ce personnage. Il dénonce avec une certaine joie « les manies, les affirmations naïses, les opinions vulgaires et la médiocrité trop visible » (p. 115) du petit-bourgeois.

## CLÉS POUR LA LECTURE

### 1. Les liens familiaux

La famille Roland, composée des parents et des deux fils, semble unie au début du roman. Mais au fil des chapitres, Pierre s'éloigne progressivement des siens.

### 2. La jalousie

Envers son frère dont il envie la fortune, puis envers sa mère par laquelle il se sent trahi, Pierre éprouve une jalousie que rien ne peut apaiser.

### 3. Le moi et l'« autre »

De Pierre ou de Jean, quel est le « vrai fils » ? Est-ce Pierre, le fils légitime de M. Roland ? Ou est-ce Jean, dont M. Roland semble si fier ? Et qui est l'« autre », celui qui est de trop et qui finira par quitter la maison paternelle ?

### 4. La satire sociale

La petite bourgeoisie est peinte avec humour et cruauté. La satire sociale met notamment en évidence la cupidité, la bêtise et le mauvais goût des Roland.

### 5. L'analyse d'une crise intérieure

Maupassant fait le portrait d'un homme qui jette soudain sur sa propre famille un regard nouveau. Pierre se sent étranger parmi les siens et s'exclut lui-même de son propre foyer.

### 6. Un style simple et sobre

L'auteur peint avec réalisme des êtres ordinaires. Dans « Le roman », le texte qui précède *Pierre et Jean*, il proclame son goût pour la simplicité. Son art consiste à faire tout ressentir par le biais d'une remarquable économie de moyens.